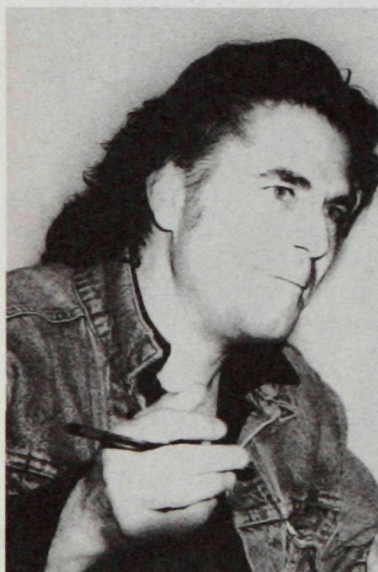


dans des espaces-temps qui ont la même charge émotive que le présent. J'ai appris tellement au contact de Louky, pour l'écriture, la force du mot, pour développer une technique de travail.» Une grande prise de conscience, un silence de près de trois ans, de 1981 à 1984.

La période de silence de Richard Séguin correspond sensiblement à la période de grande noirceur de la plupart des auteurs-es québécois: la période post-référendaire. «C'était la désolation. On vivait l'échec, la grande désillusion. La chanson c'est le reflet immédiat, quotidien, d'un goût de société.» Une société qui s'est tue avec ses auteurs-compositeurs.

«J'aime mieux me répéter que me contredire.»

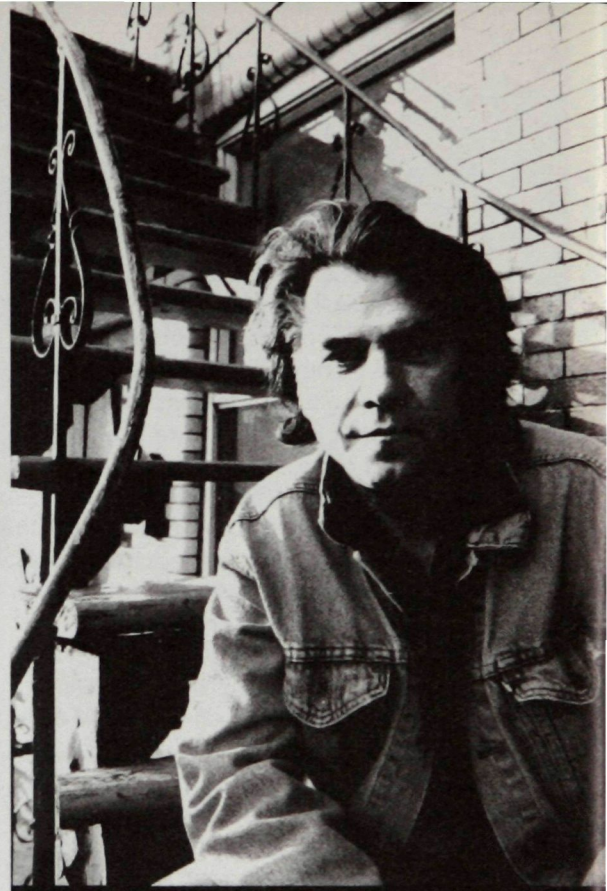


Depuis, il a repris du service, mais aujourd'hui l'enjeu ne s'exprime plus de la même manière. «Je ne suis pas content de ce qui se passe avec le Parti québécois. Où est son projet de société? Le discours de froideur, de statistiques... C'est rendu que le chômage est utile pour l'économie alors qu'on parle du monde qui n'ont pas de job»

Fondés en 1983, les Artistes pour la paix ont à plusieurs reprises dénoncé le militarisme canadien, notamment lors de la commande d'hélicoptères en 1993 et de sous-marins nucléaires en 1990. Ils se sont associés aux campagnes pour la reconversion des industries militaires et contre l'extension des vols militaires à basse altitude au Nitassinan (1988), contre les mines anti-personnel (1994) et pour le contrôle des armes à feu. Ils ont condamné les interventions violentes de la Sûreté du Québec et des Warriors et appuyé les femmes Mohawks et le premier ministre du Québec dans leurs efforts pour résoudre pacifiquement la crise d'Oka en 1990.

En mai dernier, les Artistes pour la paix envoyaient une pétition à la Chambre des communes enjoignant le gouvernement canadien à renoncer à sa participation aux bombardements, à utiliser son rôle au Conseil de sécurité de l'ONU pour activer un processus de négociations impliquant la Russie et à rechercher une solution équitable, privilégiant le retour des Kosovars en leur pays.

La coalition Eau-secours fait également circuler une pétition demandant au gouvernement du Québec de «promulguer un moratoire sur l'exportation d'eau en vrac, sur le captage des eaux souterraines et sur la privatisation des services d'eaux municipaux, d'ici à l'adoption d'une politique écosystémique, globale et intégrée de l'eau au Québec».



Fini, usé, rouillé On t'avait remercié Et l'envie de crier Tu gardais ça dans ta peau

Extrait de *La raffinerie*, R. Séguin, 1985

Mais la bêtise en général demeure ce qui révolte le plus Richard Séguin. «Je revendique beaucoup la colère ces temps-ci. Il y a des fois où je l'ai canalisée ailleurs mais là je vois tout le côté bonifiant de la colère. Je découvre comment ça peut être créatif la colère bien placée. Mais ce qui peut me mettre en colère c'est la bêtise.» Plus idéaliste, plus poétique que pragmatique, ses textes racontent plus souvent qu'ils ne dénoncent. *Les bouts de papier* sur l'analphabétisme, *Journée d'Amérique* sur les sans-emploi, *La raffinerie* sur l'exploitation et le rejet et *Terre de Caïn* sur la violence conjugale sont de beaux exemples de sa poésie urbaine et réaliste. Mais – signe d'une prise de conscience de ses limites? – certains titres, dont plusieurs de son dernier album, *D'instinct*, sorti en 1995 – *Comme un air de Guthrie*, *Rester debout* et *Protest song* entre autres – se font plus revendicateurs.

ARTISTES POUR LA PAIX

Questionné sur le rôle illusoire des artistes face à la guerre en Serbie et au Kosovo, l'artiste pour la paix